

été dérobées par les soldats qui firent, pour les tirer, un grand trou à la voûte du chœur. Il n'y avait point de maison pour le curé, mais seulement la place où elle était avant les troubles.

A Bourg, le cardinal trouva à l'entrée de la ville tout le clergé avec les croix de leurs églises ; il y avait le Chapitre de l'église collégiale de Notre-Dame, les Cordeliers, les Jacobins et les Augustins, ainsi que les autorités civiles. Arrivé à l'église Notre-Dame, Monseigneur rappelle au peuple qu'une indulgence plénière a été accordée spécialement par Sa Sainteté à l'occasion de cette visite et l'exhorte à se préparer à la gagner. Par exception il permet, à cause des grandes pluies qui ont eu lieu, de travailler le jour de sainte Madeleine, le lendemain jour du sacre de leur église et le vendredi suivant, jour de sainte Anne, après, toutefois, avoir entendu la sainte messe. L'archevêque signe encore une requête des échevins de la ville pour établir un collège des Pères Jésuites. Il visite le couvent des religieuses de Sainte-Claire de Bourg, celui des Cordeliers, des Jacobins, l'Hôtel-Dieu et la Chartreuse de Seillon.

A Saint-Denis, près de Bourg, nous trouvons au procès-verbal de la visite ce passage intéressant : « Derrière le grand autel est une image de saint Denys faite en boys que ledict curé nous a rapporté avoir esté mise au feu par quelques huguenotz pendant le siège de la citadelle advenu en 1600, sans avoir esté bruslée ny offensée dudict feu, et fut celluy qui la meit au feu contrainct de le faire sortir par quelques siens compagnons d'autant qu'il devint frenetique aussitost qu'il eust mise ladicte image audict feu et mourut aussitost après. »

A Meillonas, l'herbe croît tant dans une partie du sanctuaire que dans la nef qui est découverte ; une partie